

## INSERTION SOCIALE DE LA JEUNE FILLE NON SCOLARISÉE EN MILIEU URBAIN (2016) : Cas de la ville de Goma

*Emmanuel KANYESHURI RWAGASIBIRA<sup>1</sup> and Albert RUKUNDO NDISEBUYE<sup>2</sup>*

<sup>1</sup>Assistant, ISP-MATAND, RD Congo

<sup>2</sup>Assistant, ISP- GOMA, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** The treated subject or topic envisages to clarify national and international opinions on the problems lived for the young ladies of Goma town, who haven't studied and their perspectives future.

**KEYWORDS:** social inclusion, out-of-school girl, urban environment.

**RÉSUMÉ:** Le sujet traité envisage d'éclairer l'opinion nationale qu'internationale sur les problèmes vécus par les jeunes filles non scolarisées de Goma et perspectives d'avenir.

**MOTS-CLEFS:** insertion sociale, fille non scolarisée, milieu urbain.

### 1 INTRODUCTION

Tous les hommes naissent libres et égaux stipule la déclaration universelle de droits de l'homme. Cependant cette égalité s'arrête là, car dans la vie de tous les jours, tous les individus ne sont pas logés au même enseigne.

En effet un une observation vécu dans nos villes, cités et villages permet de noter de grandes disparités des conditions de vie des individus.

Ainsi, les oppositions hommes, femmes nantis pauvres, puissants-fort etc. ne sont qu'un échantillon non exhaustif de la réalité quotidienne.

On assiste ainsi que la création des classes sociales vivant les unes à côté des autres ou les unes exploitent les autres. (KAMBALE KIOMA 2000). Il est à constater à juste titre que diverses classes sociales au sein de la population la humaine créent en elle des inégalités.

Objet des revendications des personnes qui se sentent marginalisées.

### 2 PROBLÉMATIQUE

Le problématique de classe sociale intègre celle de la marginalisation parfois liée au sexe, à la race, au niveau socio-économique depuis les années 1990, la République Démocratique du Congo traverse une série de crises qui ont comme conséquences ; la rupture des équilibres séculaires. Les entreprises ont du mal à tirer leur épingle du jeu.

La plupart ont simplement fermée leurs portes, alors que d'autres fonctionnent au ralentie. Une grande partie de la population active est sans emploi.

Ceux qui exercent encore un travail rémunéré sont soit sous payés soit impayés ou encore irrégulièrement payés. Dans la grande majorité dans tel paysage, les ménages ont de la peine à nouer les deux bouts du mois, faute, des revenus sûrs et réguliers.

La vie se déroule selon un mode aléatoire. Devant multiples besoins, auxquels ils doivent faire face, les menaces sont réduites à se livrer à un arbitrage entre ce qu'il faut satisfaire et ce qu'il ne faut pas satisfaire faute des moyens.

Certains besoins vitaux sont sacrifiés aux profits d'autres ; une des conséquences de cette situation est l'apparition des phénomènes sociaux axés sur l'exclusion.

On peut citer les phénomènes enfants de la rue, enfants sorciers, filles en rupture avec l'école, etc.

Ce dernier phénomène intéresse particulièrement notre étude, dans la mesure où une fille déscolarisée est exposée à plusieurs risques néfastes. Certaines filles interrompent leur scolarité en s'adonnant aux travaux ménagers. Chose qui n'arrange pas leur vie future, (Guide pratique du maître P.621)

La situation des femmes et des filles n'est pas en soi nouvelle dans ce pays. Déjà à l'époque coloniale la scolarisation des garçons était obligatoire et gratuite mais curieusement les filles n'étaient pas soumises à la même exigence. Ce fut le début du retard de la scolarisation de la femme souligné le code de la famille(1997).

Les femmes et les filles de la RDC sont longtemps restées trouves à l'écart des grandes sphères de la vie économique et sociale, en dehors de la famille, les femmes ont aussi des pouvoirs limités.

Ceci vaut aussi bien dans la société civile comme dans la sphère politique, malgré le prescrit de la constitution de la troisième République qui stipule dans son article 51, alinéa 4 :<< la femme a droit à une représentation significative au sein des institutions nationales, provinciales et locales>>

Face à cette situation dramatique de filles, les instances internationales aussi bien que nationales, les organisations de plusieurs natures se sont mobilisées non battre compagne et leur faire prendre conscience de la gravité de la mise en place des actions en faveur de la récupération des filles ainsi que en vue de les rendre utiles à la communauté et à elles-mêmes.

En réponse à ses campagnes et aux différentes plaidoiries, on a vu se multiplier des centres chargés de s'occuper des filles.

La ville de Goma, à l'instar des autres villes n'a pas dérayée à la règle. Plusieurs centres de récupération des jeunes filles y fonctionnent mais souvent, les programmes et actions mis en place par les structures d'encadrement sont basés sur des projets élaborés par les initiateurs qui ne coïncident pas toujours avec les besoins réels des bénéficiaires à des constats d'échecs malgré les normes fonds mobilisés et les cérémonies grandioses d'inauguration organisées tambour battant.

Aussi avons-nous pensé qu'une autre façon de faire consiste à partir des vœux réellement exprimés, par ces filles que l'on voudrait récupérer et réinsérer dans la vie sociale.

Voilà la raison d'être de cette étude qui s'appuie sur l'interrogation principale ci-après :

Quels facteurs peuvent contribuer à l'insertion sociale de la jeune fille déscolarisée dans la ville de Goma ?

De façon concrète, il s'agit d'apporter des réponses aux questions spécifiques suivantes.

La jeune fille déscolarisée de la ville de Goma a-t-elle un horizon en termes d'insertion sociale ?

Dans l'affirmative, sur quel facteur peut-on fonder cette perspective ?

D'où son vécu actuel, la jeune fille déscolarisée de la ville de Goma perd-elle en considération cette perspective ?

### **3 HYPOTHESES**

Considérant les interrogations ci-dessous soulevées, nous postulons à titre principale qu'il existerait dans l'environnement socio économique de Goma des facteurs susceptibles défavoriser l'insertion sociale de la jeune fille déscolarisée.

Ainsi, la formation permanente, les opportunités d'apprentissage de métiers, l'accompagnement et les aspirations propres de la jeune fille non scolarisée contribueraient positivement à son insertion sociale.

Dans la mesure où il est admis que la vie d'une personne n'est jamais adverse tant qu'elle n'a pas rendu le dernier souffle la jeune fille déscolarisée de la ville de Goma aurait une vision de son insertion sociale. Cette perspective serait fondée sur son expérience actuelle et le désir d'éviter la souffrance dans la quelle elle végète à travers les méandres des difficultés qu'elle traverse.

Dans son vécu actuel la jeune fille déscolarisée de la ville de Goma prendrait en considération la perspective de l'amélioration de sa condition de vie en envisageant les activités utiles de son insertion sociale future. De ce fait, elle entreprendrait des actions d'apprentissage de métiers où exerceraient des activités, la préparant à assumer l'éventualité de cette insertion.

### 3.1 DELIMITATION DU SUJET

La présente étude est limitée aux jeunes filles en rupture avec le milieu scolaire habitant la ville de Goma.

Sur le plan temporel et étant donné qu'il ne s'agit pas d'une étude longitudinale les données nécessaires à la saisie de notre objet d'étude ont été collectées au cours de l'année 2015.

### 3.2 OBJECTIF ET INTÉRÊT DE LA RECHERCHE

En réalisant ce travail orienté vers la jeune fille non scolarisée en milieu urbain (Goma) nous proposons de révéler les facteurs, susceptibles de contribuer à l'insertion sociale de la jeune fille non scolarisée.

Pour ce faire, nous estimons que les résultats de notre étude contribueront positivement à la redynamisation de la jeune fille non scolarisée pour son développement dans le milieu urbain.

### 3.3 SUBDIVISION DU TRAVAIL

Outre l'introduction et la conclusion ce travail est subdivisé en trois chapitres.

Le premier chapitre traite des généralités sur la réinsertion des jeunes filles.

Le second chapitre est essentiellement centrée sur la démarche méthodologique ayant permis la récolte des données et leur traitement.

Le troisième chapitre est consacré à la présentation et l'analyse des résultats.

## 4 CONSIDERATIONS GÉNÉRALES SUR L'INSERTION SOCIALE DE LA JEUNE FILLE

Comme l'indique le titre, le chapitre est consacré à apporter des précisions sur le sens du concept insertion sociale et au développement des aspects liés à la jeune fille dans ce processus. En plus de ces éléments de bases, nous y abordons aussi les idées en rapport avec la scolarisation dans la mesure où elle participe à l'insertion de la jeune fille dans le processus du développement de la société.

### 4.1 DÉFINITION DE L'INSERTION ET QUELQUES IDÉES CONNEXES.

La notion de l'insertion a été différemment définie par les acteurs :

Selon le petit Larousse de la langue française <<insertion>> c'est le fait d'insérer, de s'attacher sur, dans.

**L'insertion sociale** ; pour L'OMS (1982), elle vise à assurer la participation active, la vie communautaire des personnes frappées d'incapacités et d'handicap.

Dans le cadre du présent c'est le fait de s'attacher sur ce qui est relatif aux problèmes sociaux.

**L'intégration** est le processus grâce auquel les risques individuels deviennent collectif, les objectifs personnels se fondent dans ceux du groupe enfin les projets d'un seul ou de quelqu'un sont adoptés par la collectivité (OMS, IDEM).

**L'intégration socioprofessionnelle** : nous désignons une réinsertion sociale d'un groupe de personnes marginalisées dans une société quelconque et ceci en les initiant à certains métiers, lesquels métiers, mènerons. Ces personnes à une réadaptation au mode de vie de leur société et à une participation active aux activistes organisées dans leur société (J. Safin, 2003).

### 4.2 LA SCOLARISATION

L'une des barrières les plus importantes qui entravent la politique de l'alphabétisation est celle qui tient à la place de la femme dans la société traditionnelle.

En effet, il apparaît que l'accès à l'éducation de mesure toujours largement fermé aux femmes qui représentent les deux tiers des adultes analphabètes. Il est établi que l'alphabétisation de la population féminine et généralement l'évolution de bon niveau d'éducation est un facteur important du développement.

Cependant, lorsque le niveau d'éducation des femmes augmente dans un pays, les connaissances en matière d'hygiène et de santé connaissent une meilleure diffusion, ce qui constitue un facteur de diminution de taux de fécondité et de mortalité.

Les femmes qui savent lire et écrire perçoivent d'avantage la nécessité de scolariser leurs enfants, qu'elles peuvent encourager plus efficacement, en interrompant la reproduction d'une situation d'analphabétisme d'une génération à l'autre (Hot yat, Fet al 1973).

#### **4.3 LA NON SCOLARISATION**

La non scolarisation est la non fréquentation des études. C'est aussi l'ensemble de tous les éléments qui ont trait à la privation de droit à l'éducation. Cette situation plonge la jeune fille congolaise en ce que nous appelons : **Marginalisation de l'éducation**.

Les femmes et les jeunes filles en RDC comme un peu partout en Afrique, la situation des jeunes femmes et filles a été toujours délicate en ce sens que de subordination, de dépendance qui leur est imposé ; la société le relègue.

Les sociétés traditionnelles et mêmes modernes, dans les larges mesures font une distinction claire dans le rôle masculin et le rôle féminin.

L'inégalité des sexes est en fait évident en RDC malgré des efforts concrets depuis 1965 pour la promotion de la femme en général, à l'encouragement de la scolarisation de celle-ci en particulier mais la situation n'a pas beaucoup évoluée.

En effet, malgré la supériorité démographique par rapport à l'homme, la femme reste toujours :

- Minoritaire dans le système éducatif de l'enseignement primaire jusqu'à l'université et cette inégalité s'aggrave à mesure qu'on monte des échelles de scolarisation ;
- Minoritaire voire absente dans les sphères des décisions, gouvernement, parlement, magistrature et entreprise.

Les raisons de cette marginalisation doivent être cherchées dans les attitudes, les croyances et les pratiques traditionnelles ainsi que les institutions juridiques, religieuses et politiques qui, elles aussi, ont fortement contribuées à la marginalisation des femmes et des jeunes filles congolaises.

### **5 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

La méthodologie établit définie par Ferdinand A. (1964), comme un ensemble de démarches raisonnées pour parvenir à un but. Ce chapitre est essentiellement centré à la description de la population d'étude, de l'échantillon, des techniques de récolte des données et d'analyse des résultats.

#### **5.1 POPULATION D'ETUDE**

Selon A. Mucchielli (1971), la population ou l'univers d'enquête est l'ensemble de groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête découpée en échantillon. Ainsi, la population pour notre étude est l'ensemble des filles non scolarisées de 6 à 16 ans de la ville de Goma en province de Nord Kivu.

#### **5.2 ECHANTILLON**

D'HAINAUT (1997, P 45) définit l'échantillon comme << l'ensemble d'élément à propos desquels on a effectivement recueilli des données comme fraction représentative d'un univers statistique >>

L'échantillon que nous nous sommes fixés est occasionnel. C'est à dire un échantillon non probabiliste qui consiste à sélectionner les éléments de l'échantillon en fonction de leur présence à un endroit déterminé à un moment précis.

Nous avons choisi 103 filles non scolarisées dont : 55 filles dans le quartier Les Volcans de la commune de Goma et 48 dans le Quartier Ndosho Commune de Karisimbi et 103 dans l'ensemble de cet échantillon considéré est constitué des filles dont l'âge varie entre 6 à 16 ans ayant fréquentés ou non l'école.

La répartition de notre échantillon selon les différentes caractéristiques sont représentés dans le tableaux qui suivent.

**Tableau 2.1 Répartition de l'échantillon par quartier.**

QUARTIER	F	%
Les volcans	55	53,3
Ndosho	48	46,6
Total	103	Plus ou moins 100

L'effectif le plus élevé est de 55 sujets retrouvés au quartier Les volcans représentent 53,3% du total (103) ; alors que l'effectif le moins élevé (48) correspond aux sujets enquêtés au quartier Ndosho représentant 46.6 du total.

**Tableau 2.2 Répartition de l'échantillon selon les classes d'âge.**

Classe d'âge	F
<= 10	21
13-13	33
14 ans plus	49
Total	103

Il ressort de ce tableau que l'effectif le plus élevé des filles enquêtées est celui de 14ans et plus le moins élevé est celui ≤ 10

**Tableau 2.3. Répartition de l'échantillon selon le niveau d'étude atteint**

Niveau	Effectif	%
0	43	42
1-6	60	48
Total	103	100,00

Il s'observe de ce tableau que l'effectif le moins élevé (43) correspond aux filles qui n'ont pas été à l'école soit 42% de l'effectif le plus élevé (60) est celui de filles qui ont abandonné au niveau du cycle de l'école primaire, soit 58% de l'effectif total.

**Tableau 2.4 Spécification des questions par thème**

Thème	Question	Total
Passé scolaire	1, 2,3	3
Reçu actuel	4.5, 6, 7,8	5
Perspective d'avenir	9, 10, 11, 12	4
Total		

### 5.3 DÉPOUILLEMENT ET TRAITEMENT

Après avoir administré le questionnaire aux différents sujets, la phase suivante consiste au dépouillement des protocoles afin d'avoir des données susceptibles d'être traités. Compte tenu de la nature des réponses obtenues selon les types des questions en présence, nous avons procédé par l'analyse de contenus par des réponses aux questions ouvertes.

Pour les réponses aux questions fermées chaque occurrence avait reçu un chiffre selon l'ordre croissant allant de 1 à 11 en fonction des réponses proposées.

Les questions alternatives du type oui ou non ont conduit à une codification binaire du type 0 et 1.

Les différentes données recueillies ont été traitées à l'aide du test statistique, le chi carré ( $X^2$ ) car il s'agit de la quantification d'opinions, tirées des sujets enquêtes. Le calcul du pourcentage nous aide à clarifier certaines données.

## 6 PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Cette partie constitue la clé de route de notre démarche car il nous permet de présenter les principaux résultats obtenus après, dépouillement des réponses fournis par nos enquêtés. Les différents résultats sont représentés suivant (les trois) thèmes retenus dans l'élaboration des différentes questions de notre investigation.

### LE THÈME RETENU ET PERSPECTIVE D'AVENIR

Une des caractéristiques de l'être humain qui le différencie des animaux c'est sans conteste sa capacité de faire de projection de l'avenir. De façon générale, tout homme sensé, mène sa vie ayant un regard tourné vers son futur, sur le plan social les organismes de sécurité sociale, d'assurance et autres mutuelles sont mis en place pour prendre en charge cette question du futur.

À travers ces thèmes, nous voulons appréhender la conception que se font les jeunes filles enquêtées quant à leur avenir. Bien plus et de façon concrète, il s'agit de nous faire une idée sur leurs projets d'avenir et sur les principaux vœux qu'elles nourrissent quant à la réalisation de leur futur.

QUESTION : si on te demande de choisir une activité par rapport à ton avenir, quelle activité aimerais-tu faire ?

*Tableau n° 3.1 Principaux choix des jeunes filles par rapport à leur avenir ?*

Catégorie	N	%	Activité	n	%
Formation	51	49,5	Etude ou	30	58,8
			Analphabétisation	21	41,2
			Sous total	51	
Métier	52	50,4	Commerce	14	26,9
			Avoir un emploi	15	28,9
			Coupe couture	23	44,2
			Sous Total	52	
TOTAL	103	100%			

Concernant le choix pour leur avenir les sujets de notre étude optent en majeure partie 50.4% pour l'exercice d'un métier.

Toute fois (49,5%) des sujets pensent plutôt à l'acquisition des compétences par la formation .dans cette catégorie 58,8% choisissent la voie des études régulières contre (41,2%) qui préfèrent l'analphabétisation.

Pour les filles qui veulent exercer un métier de coupe couture mobiliser le plus répondant (44,2%) immédiatement talonne par le désir un emploi sans aucune spécification (28,8%).

Quatorze filles sur cinquante deux (26,9%) se prononcent pour le commerce.

Pour plus de précision, calculons le  $\chi^2$  car ce dernier sert à approuver des hypothèses qui impliquent une comparaison d'observation réparties en classes

$$\chi^2_{\text{obs}} = \frac{\sum(f_0 - f_e)^2}{f_e}$$

$$\chi^2_{\text{obs}} = \frac{\sum(f_0 - f_e)^2}{f_e} = 0,097$$

$$\chi^2_{\text{obs}} = 0,097 < \chi^2_{\text{Viot}} 0,05 = 3,841 \text{ avec le dl}=1$$

On accepte l'H0, selon laquelle il existe de facteur dont :

Interprétation statistique : la différence n'est pas significative entre la formation et métier.

catégories	fo	Fe	Fo-fe	$(Fo-fe)^2$	$\frac{(Fo-fe)^2}{fe}$
formation	51	51,5	-0,5		0,0048
Métier	52	51,5	0,5		0,0048
TOTAL	103	103	-		0,0097

On accepte l'hypothèse selon laquelle il existe les facteurs dans l'environnement socio économique de Goma des facteurs susceptibles de favoriser l'insertion sociale de la jeune fille déscolarisée.

## 7 CONCLUSION

Dans la mesure où il est admis que la vie d'une personne n'est jamais achevée tant qu'elle n'a pas rendu le dernier souffle, la jeune fille déscolarisée de la ville de Goma aura une vision de son insertion sociale.

Cette perspective serait fondée sur son expérience actuelle et le désir d'éviter la souffrance dans laquelle elle végète à travers les méandres des difficultés qu'elle traverse.

De ce fait, elle entreprendrait des actions d'apprentissage des métiers ou exercerait des activités utiles à son insertion sociale future.

Pour vérifier nos hypothèses et atteindre les objectifs de notre étude nous avons administré un questionnaire d'enquête à un échantillon de 103 jeunes filles non scolarisées habitants la ville de Goma; les questions posées ont concerné une axe, celle de perspectives d'avenir.

Après traitement et analyse des réponses fournies, les principaux résultats se dégagent concernant le choix pour leur avenir, les sujets de notre étude optent en majeure partie (50, 4%) pour l'exercice d'un métier. Toutefois (49, 5%) des sujets pensent plutôt à l'acquisition de compétences pour la formation.

Le  $\chi^2$  calculé nous a permis de confirmer l'hypothèse selon laquelle il existerait les facteurs dans l'environnement socioéconomique de Goma, des facteurs dans l'environnement susceptibles à favoriser l'insertion sociale de jeunes filles déscolarisées.

Le calcul de  $\chi^2$  est venu cimenter la vérité exprimée par les sujets enquêtés quant à leur pourcentage à vouloir adhérer soit au métier ou à la formation envisagée la meilleure perspective d'avenir.

## REFERENCES

- [1] DE LA LAND SHEERE (1992) Introduction à la recherche en éducation, Bruxelles, Labor.
- [2] MUCHIELLIR, (1971) Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Paris, ESF IPAM(1993),
- [3] Guide pratique du maître, Paris EDICEF
- [4] GRASET B, (1964), Civilisation en marge en Afrique, Addis-Abeba
- [5] HOTYAF, F et al (1973), Dictionnaire encyclopédique de pédagogie Moderne, Paris, Labor.
- [6] PETIT LAROUSE (1992), Dictionnaire de la langue française, Lexis, Paris.
- [7] République démocratique du Congo, code de la famille, Kinshasa, journal officiel 28<sup>ème</sup> année 1987.
- [8] République démocratique du Congo, construction de la RDC, Kinshasa 2005.
- [9] KAMBALE K (2000), Intégration socioéconomique de personnes marginalisées, TFC inédit, ISIG/Goma
- [10] KASUKU, E (2002), Développement Communautaire, cours inédit ISDR/BUKAVU
- [11] KOFFI.K (1992), Conception de l'éducation pour tous, Kinshasa.
- [12] ONU, Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies 1948.
- [13] MOKONZI.G (2005) Alphabétisation de développement, cours inédit, ULPGL/GOMA